
Devoir surveillé N°2
Durée : 1h30

Le candidat ou la candidate attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Dans toutes les questions, il sera tenu le plus grand compte de la rigueur de la rédaction ; toute réponse insuffisamment justifiée sera considérée comme nulle. Calculatrices et notes de cours sont interdites. Les exercices sont indépendants. Le sujet est *recto-verso*. Le barème indiqué est approximatif.

Exercice 1 A Déterminer si les énoncés suivants sont vrais ou faux. Dans chaque cas, justifiez votre réponse.

1. (0,5 pt) $\exists m \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, m \leq n$.
2. (0,5 pt) $\exists m \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \leq m$.

Réponse :

1. Selon le premier énoncé, il existe un nombre naturel inférieur ou égal à tous les autres nombres naturels. Ceci est vrai puisque 0 est ce nombre naturel.
2. Selon le deuxième énoncé, il existe un plus grand nombre naturel. Ceci est faux puisque $\forall n \in \mathbb{N}, n < n + 1$.

B Exprimer les énoncés suivants à l'aide des quantificateurs :

1. (1 pt) L'ensemble des nombres réels n'a pas de plus petit élément.
2. (1 pt) Pour tout nombre réel x , il existe un entier $n \in \mathbb{Z}$ plus petit que x .
3. (1 pt) Pour tout nombre réel x , il existe un plus grand entier plus petit que x .

Réponse :

1. $\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R}, y < x$
 2. $\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{Z}, y < x$
 3. $\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{Z}, (y < x \text{ et } \forall z \in \mathbb{R}, (z < x \Rightarrow z \leq y))$
-

Exercice 2 Soient E un ensemble et A, B et C deux sous-ensembles de E . Montrer les identités suivantes :

1. (0,5 pt) $E \setminus (E \setminus C) = C$.
2. (0,5 pt) $E \setminus (B \cup C) = (E \setminus B) \cap (E \setminus C)$.
3. (1 pt) $(A \setminus B) \setminus C = A \setminus (B \cup C)$.
4. (1 pt) $A \setminus (B \setminus C) = (A \setminus B) \cup (A \cap C)$.
5. (1 pt) $(A \setminus B) \setminus C \subseteq A \setminus (B \setminus C)$.

Réponse :

1. $x \in C \Leftrightarrow x \notin E \setminus C \Leftrightarrow x \in E \setminus (E \setminus C)$.
 2. $x \in E \setminus (B \cup C) \Leftrightarrow x \notin B \cup C \Leftrightarrow x \notin B \text{ et } x \notin C \Leftrightarrow x \in (E \setminus B) \cap (E \setminus C)$.
 3. $(A \setminus B) \setminus C = (A \cap (E \setminus B)) \cap (E \setminus C) = A \cap ((E \setminus B) \cap (E \setminus C)) \stackrel{2}{=} A \cap (E \setminus (B \cup C)) = A \setminus (B \cup C)$.
 4. $A \setminus (B \setminus C) = A \cap (E \setminus (B \cap E \setminus C)) = A \cap ((E \setminus B) \cup (E \setminus (E \setminus C))) = A \cap ((E \setminus B) \cup C) = (A \cap (E \setminus B)) \cup (A \cap C) = (A \setminus B) \cup (A \cap C)$.
 5. Si $x \in (A \setminus B) \setminus C$ alors d'après le point 3. $x \in A \setminus (B \cup C)$. En d'autres termes, $x \in A$ et $x \notin B \cup C$, soit encore $x \notin B$ et $x \notin C$. En particulier, $x \notin B$. Nous avons donc montré que $x \in A \setminus B$. Alors, l'égalité du point 4. nous permet de conclure puisque $A \setminus B$ est un sous-ensemble de son membre de droite.
-

Exercice 3 (3 pts) Soient A, B, C, D quatre ensembles et $f : A \rightarrow B$, $g : B \rightarrow C$, $h : C \rightarrow D$ trois applications. Montrer l'équivalence suivante :

$$g \circ f \text{ et } h \circ g \text{ sont bijectives} \iff f, g, h \text{ sont bijectives.}$$

Réponse :

L'implication de droite à gauche est une conséquence directe du fait que la composition de deux bijections est une bijection. De gauche à droite, nous nous servons des caractérisations respectives des surjections et des injections. En effet, comme $h \circ g$ est une injection, g en est une aussi ; comme $g \circ f$ est une surjection, g en est une aussi. Par conséquent, g est à la fois surjective et injective, donc bijective. Il s'en ensuit que la fonction réciproque g^{-1} est bien-définie et bijective. Comme $h = h \circ \text{id}_C = h \circ (g \circ g^{-1}) = (h \circ g) \circ g^{-1}$, h s'écrit comme la composition de deux bijections. On conclut que h est une bijection. Un raisonnement similaire s'applique à f et montre que f aussi est une bijection.

Exercice 4 On définit la fonction suivante :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}_+^* \\ x \longmapsto \frac{e^x + 2}{e^{-x}}$$

1. (1 pt) Montrer qu'une fonction réelle strictement croissante est injective.
2. (1 pt) Dédire du premier point que f est injective.
3. (1,5 pts) On fixe $y \in \mathbb{R}_+^*$. Déterminer x tel que $f(x) = y$ et en déduire que f est surjective.
4. (0,5 pt) Définir la fonction réciproque f^{-1} .

Réponse :

1. Soit $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ strictement croissante. Il faut et il suffit de montrer que $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $h(x) = h(y) \Rightarrow x = y$. On peut procéder par la méthode de la contraposée en admettant que $x \neq y$. Alors, soit $x < y$, soit $y < x$. On peut se mettre dans la première possibilité, la deuxième se faisant par le même raisonnement. Alors, on admet que $x < y$. Comme h est strictement croissante, $h(x) < h(y)$. Dans le deuxième cas, on aboutira à la solution $h(x) > h(y)$. Donc, h est une injection.

2. Après simplification, $f(x) = e^{2x} + 2e^x$. La dérivée de cette fonction est $f'(x) = 2e^{2x} + 2e^x$. Or, $\forall x \in \mathbb{R}$, $2e^{2x} + 2e^x > 0$. En d'autres termes f' est strictement positive, et par conséquent, f est strictement croissante.

3. Soit $y \in \mathbb{R}_+^*$. On essaye de résoudre l'équation $y = e^{2x} + 2e^x$. On pose $X = e^x$. Alors l'égalité devient $y = X^2 + 2X$. Nous essayons donc de trouver les racines de l'équation $X^2 + 2X - y = 0$. Le discriminant est $4 + 4y$. Comme $y > 0$, le discriminant est strictement positif. Il y a deux solutions distinctes : $-1 \pm \sqrt{1 + y}$. Comme $y > 0$, on n'en retient que $-1 + \sqrt{1 + y}$. Alors $x = \ln(X) = \ln(-1 + \sqrt{1 + y})$. Nous avons montré que chaque élément de \mathbb{R}_+^* a un antécédent, en d'autres termes, que f est une surjection.

4.

$$f^{-1} : \mathbb{R}_+^* \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \ln(-1 + \sqrt{1 + x})$$

Exercice 5

- (1 pt) Montrer que $\forall x \in [-1, 1], \arccos(x) + \arcsin(x) = \pi/2$.
- (1 pt) Déterminer la valeur exacte de $\arcsin(\cos(9\pi/5))$.
- (1 pt) $\forall x \in \mathbb{R}$, montrer que $\cos(\arctan(x)) = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}}$.
- (1 pt) Déterminer les solutions de l'équation

$$\arcsin(x) = \arcsin(1/3) + \arccos(1/5) .$$

(Votre réponse doit consister en nombres réels mais PAS d'expressions faisant intervenir des fonctions trigonométriques ou leurs réciproques.)

Réponse :

1. On définit la fonction $f :]-1, 1[\rightarrow \mathbb{R}$ qui associe à chaque $x \in]-1, 1[$, $\arccos(x) + \arcsin(x)$. C'est une fonction dérivable selon les résultats de cours et la dérivée est $f'(x) = \frac{-1}{\sqrt{1-x^2}} + \frac{1}{\sqrt{1-x^2}} = 0$. Par conséquent, f est constante sur son domaine de définition. Pour déterminer sa valeur, il suffit de calculer $f(x)$ pour une valeur simple. Par exemple, $f(0) = \arccos(0) + \arcsin(0) = \pi/2 + 0 = \pi/2$. Il reste à raisonner pour les deux valeurs -1 et 1 pour lesquelles les dérivées de \arccos et \arcsin ne sont pas définies. On les fait à la main. (La technique pour répondre à cette question peut s'utiliser pour toute question faisant intervenir une fonction dérivable.)

2. On peut d'abord se servir du point précédent de l'exercice pour écrire que $\arcsin(\cos(9\pi/5)) = \pi/2 - \arccos(\cos(9\pi/5))$. Comme $\forall x \in [0, \pi], \arccos(\cos(x)) = x$, on remplace $9\pi/5$ par un angle sur l'intervalle $[0, \pi]$. On peut par exemple constater que $\cos(9\pi/5) = \cos(9\pi/5 - 2\pi) = \cos(-\pi/5) = \cos(\pi/5)$. Alors, $\pi/2 - \arccos(\cos(9\pi/5)) = \pi/2 - \arccos(\cos(\pi/5)) = \pi/2 - \pi/5 = 3\pi/10$.

3. On rappelle d'abord l'identité liant les fonctions \cos et $\tan : \forall x \in \mathbb{R} \setminus \{\pi/2 + k\pi \mid k \in \mathbb{Z}\}, 1 + \tan^2(x) = 1/\cos^2(x)$. Alors $\cos^2(\arctan(x)) = \frac{1}{1 + \tan^2(\arctan(x))} = \frac{1}{1+x^2}$. Il s'ensuit que

$$|\cos(\arctan(x))| = \sqrt{\frac{1}{1 + \tan^2(\arctan(x))}} = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} .$$

Or, l'ensemble d'arrivée de \arctan est l'intervalle $] -\pi/2, \pi/2[$ et sur cet intervalle \cos n'admet que des valeurs positives. Par conséquent, $|\cos(\arctan(x))| = \cos(\arctan(x))$.

4. Nous utiliserons l'identité $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \sin(a+b) = \sin(a)\cos(b) + \sin(b)\cos(a)$. Dans notre cas, on obtient

$$\sin(\arcsin(1/3) + \arccos(1/5)) = \sin(\arcsin(1/3))\cos(\arccos(1/5)) + \sin(\arccos(1/5))\cos(\arcsin(1/3)) .$$

Le premier terme se simplifie et devient $1/3 \times 1/5 = 1/15$. Pour le deuxième terme, on se sert de l'identité trigonométrique $\forall x \in \mathbb{R} \sin^2(x) + \cos^2(x) = 1$ pour calculer $\sin(\arccos(1/5))$ et $\cos(\arcsin(1/3))$. Comme sur l'ensemble d'arrivée de \arcsin (resp. \arccos) \cos (resp. \sin) est positif, on a

$$\sin(\arccos(1/5)) = \sqrt{1 - \cos^2(\arccos(1/5))} = \sqrt{1 - 1/25} = 2\sqrt{6}/5 ,$$

$$\cos(\arcsin(1/3)) = \sqrt{1 - \sin^2(\arcsin(1/3))} = \sqrt{1 - 1/9} = 2\sqrt{2}/3 .$$

Il suffit de faire le calcul $1/15 + 2\sqrt{6}/5 \times 2\sqrt{2}/3 = \frac{1+8\sqrt{3}}{15}$.

Exercice 6

 On définit la fonction suivante :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \frac{\sin(x)}{1+\cos(x)}$$

- (1 pt) Déterminer le domaine maximal de définition de f . Cet ensemble sera noté D_f .
- (1 pt) Montrer que $\forall x \in D_f, f(x+2\pi) = f(x)$, et que f est une fonction impaire. Choisissez un domaine d'étude de la fonction f de longueur au plus 2π .
- (1,5 pt) Montrer que

$$\lim_{x \rightarrow \pi^-} f(x) = +\infty \text{ (il y avait une erreur dans l'énoncé) .}$$

En déduire $\lim_{x \rightarrow -\pi^+} f(x)$.

- (2 pts) Déterminer la dérivée f' de f , et dresser le tableau de variations de f sur le domaine d'étude que vous avez choisi.

5. (0,5 pt) Quelles sont les asymptotes de f ?

6. (1 pt) En vous servant d'un repère orthonormé, tracer le graphe de f restreinte à l'intervalle $] - 2\pi, 2\pi[$.

Réponse :

1. Comme la loi qui définit la fonction f est un quotient, il faut que son dénominateur soit non nul. Comme le reste des expressions dans $\frac{\sin(x)}{1+\cos(x)}$ sont définies sur \mathbb{R} , le domaine maximal de définition est $\mathbb{R} \setminus \{(2k+1)\pi \mid k \in \mathbb{Z}\}$.

2. Comme \sin et \cos sont périodiques de période 2π , $\forall x \in D_f, f(x+2\pi) = \frac{\sin(x+2\pi)}{1+\cos(x+2\pi)} = \frac{\sin(x)}{1+\cos(x)} = f(x)$. Comme \sin est une fonction impaire et que \cos est une fonction paire, $f(-x) = \frac{\sin(-x)}{1+\cos(-x)} = \frac{-\sin(x)}{1+\cos(x)} = -\frac{\sin(x)}{1+\cos(x)} = -f(x)$. Ainsi f est une fonction impaire.

À partir de maintenant, le domaine d'étude de f sera l'intervalle $] - \pi, \pi[$. Ceci dit, en nous servant de l'imparité de f , il suffirait de nous restreindre à $[0, \pi[$.

3. Pour déterminer $\lim_{x \rightarrow \pi^-} f(x)$, on remarque que si $x \neq \pi$,

$$f(x) = \frac{\sin(x)}{1 + \cos(x)} = \frac{\frac{\sin(x) - \sin(\pi)}{x - \pi}}{\frac{1 + \cos(x) - 1 - \cos(\pi)}{x - \pi}} \cdot$$

Alors quand x tend vers π^- , le numérateur tend vers $\sin'(\pi) = \cos(\pi) = -1$ et le dénominateur $-\sin(\pi^-) = 0^-$. Il en découle que la limite est $+\infty$. Comme f est impaire, $\lim_{x \rightarrow -\pi^+} f(x) = -\infty$.

4. La règle du quotient montre que $f'(x) = \frac{1}{1+\cos(x)}$. C'est une expression strictement positive. On en déduit le tableau de variations suivant :

x	$-\pi$		π
$f'(x)$		+	
$f(x)$			$+\infty$
		\nearrow	
		$-\infty$	

5. La fonction f a une infinité d'asymptotes verticales : toute droite d'équation $x = (2k+1)\pi$ où $k \in \mathbb{Z}$.

6. Le monde selon geogebra :

